

Le refuge d'Ardy



Lucy

Un soir de pleine lune, une étrange sphère, toute de bois flotté vêtue, est venue de la mer, non pas s'échouer, mais se poser au point culminant de la citadelle. Depuis, elle domine le lieu et lui apporte un surcroît de magie.

L'été dernier, Ardy participait à la biennale AMERS – Art & Nature en Oléron qui avait pour thème *Refuge* et pour laquelle il créa la *Sphère maritime*. L'expérience lui a laissé d'excellents souvenirs :

« Ce fut une formidable période de création en pleine nature (plage de Gatseau),

partagée avec Jean-Marc Blanchard qui assura la maîtrise d'œuvre. J'ai eu beaucoup de plaisir à voir petit à petit s'insérer dans le paysage une œuvre d'art construite à partir de bois de récupération. Je ressentais un sentiment de plénitude d'être en pleine nature et d'y apporter une création qui fait sens. En fait, on ne crée pas seulement une œuvre ; on raconte aussi une histoire à partir de cette œuvre... Et échanger avec le public de passage m'a comblé ». L'histoire continue de s'écrire aujourd'hui encore grâce à l'achat de la sphère par la mairie du Château, soutenue par un financement participatif qui a réuni une petite centaine de donateurs, aux nombreux visiteurs, étonnés et ravis de la découvrir à cet endroit et par la réalisation d'un livret portfolio retraçant la genèse de sa création.

Délaissant alors sa cabane en bois de la Baudissière, lui préférant les pierres de la citadelle, Ardy vient de franchir une nouvelle étape dans sa vie de nomade. Lui qui fut diplomate en Asie pour les Nations Unies puis éditeur du magazine interculturel *Caravane*, vient ainsi de poser ses outils dans ce haut lieu du patrimoine historique local. Son nouvel atelier, très spacieux, lui permet d'accueillir des stagiaires. Et c'est avec bonheur qu'il brise alors sa solitude d'artiste : « j'aime transmettre mon savoir et les aider à libérer leur créativité. Ici on ne reproduit pas, on transmet une histoire que l'on traduit sur des matériaux nobles ». Argile de Puisaye ou du Sahara, pierres calcaires de Bourgogne, marbres et serpentines



L'Huître



Le Baiser

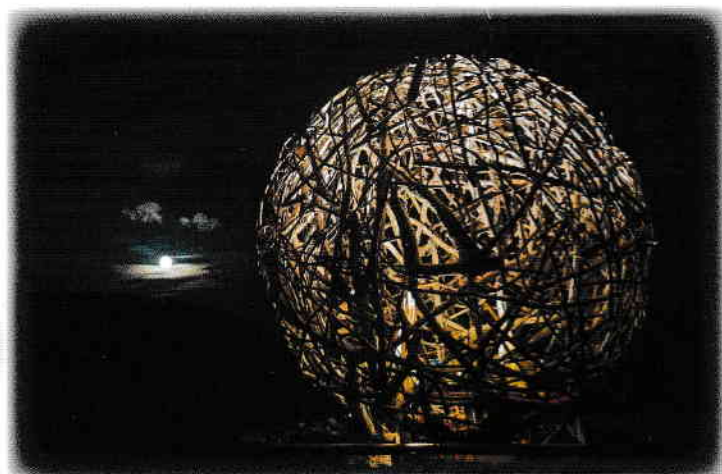
du Queyras, sont en effet ses matériaux de prédilection. Ajoutons-y de vieilles pièces de bois glanées çà et là en forêt ou dans des jardins auxquelles il donne une seconde vie, se « contentant » de révéler ce qu'elles portaient déjà en elles.

Autre originalité, Ardy traite ses sculptures à la propolis, cette substance naturelle issue de la ruche, ce qui leur donne une odeur très agréable. Ainsi, on commence par les regarder, en faire le tour, puis on les touche pour sentir les différences de polissage des bois, et l'on finit par les respirer !

Si les visites à la citadelle se font le plus souvent en journée, ne nous privons pas d'y retourner à la nuit tombée. La sphère se pare alors de lumière et révèle toute sa magie. Tel un amer, elle guidera le visiteur depuis le pont. Telle la sphère originelle, elle le protégera du chaos.

Car ce refuge en bois n'est pas sans évoquer la cabane magique, en forme de cône celle-ci, construite par une tante aimante un soir de fin du monde dans *Melancholia* de Lars Van Trier. Ardy n'a toujours pas vu le film. Qu'importe... Optimiste invétéré, lui voit surtout dans ce refuge l'urgence de protéger notre planète pour qu'elle reste habitable, vivable, le plus longtemps possible. Cônique elle protégeait de la peur d'une fin devenue inévitable, sphérique elle nous aide à croire que ce n'est pas pour demain. Toute la magie et la force de l'art...

Visage Dodelin



© KARINE LESQUIER

Stages : contacter Ardy au : 06 25 24 18 62 - Atelier à la citadelle du Château d'Oléron, à l'extrémité gauche.

"Une île, un soir"
Printemps 2017